

Il nous a cependant paru important d'ajouter des notes que Bernhard METZ a bien voulu rédiger, afin de faciliter les recherches ultérieures, tenir compte des acquis récents de la recherche et rectifier quelques inexactitudes.

#### NOTES

- (1) L'hypothèse des trois familles de Hünebourg a récemment été mise en question par B. METZ, Daubenschlagfels, Warthenberg, Herrenstein, Wadenberg, in *Etudes Médiévales*, I, 1983, p. 75-90 (en part. p. 78-79 et note 35), qui estime plus probable que les comtes et les sires de Hünebourg appartiennent à une seule et même famille. Le dernier mot sur cette question n'a pas encore été dit.
- (2) L'auteur veut sans doute parler de l'abbaye de Cisterciennes de l'Etanche (diocèse de Toul), fondée en 1148 par le duc Mathieu de Lorraine, et dont le fonds se trouve aux Archives Départementales des Vosges, 37 H 1-92.
- (3) Sur cette question, voir la thèse de M. PARISSÉ, *La noblesse lorraine, XIe-XIIIe siècle*, Lille, 1976, I 187, II 840, p. 853-855, 871 et passim. Une version remaniée de ce travail a paru sous le titre *Noblesse et chevalerie en Lorraine médiévale. Les familles nobles du XIe au XIIIe siècle*, Nancy, 1982, 485 p.
- (4) Sur le landgraviat cf. en dernier lieu M. SCHAAB, Landgrafschaft und Grafschaft im Südwesten des deutschen Sprachgebiets, in *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*, 132, 1984, p. 31-55.
- (5) Les châteaux constituant au XIIe siècle le fondement même de la puissance, il paraît fort improbable qu'on en "mette à la disposition" même de proches parents. Cf. note 1.
- (6) Sauf erreur, les chevaliers de Hünebourg, *Schultheissen* de Strasbourg et maréchaux de l'évêque, sont des ministériaux et non des nobles.
- (7) Cf. F. EYER, Die Landgrafschaft im Unterelsass, in *ZGO* 117, 1969, p. 161-178.
- (8) *Regesten der Bischöfe von Strassburg* I 688, 690 et passim.
- (9) Cf. METZ, Daubenschlagfels (note 1), en part. p. 77 et note 40.
- (10) Fr. WILHELM ed., *Corpus der altdeutschen Originalurkunden bis 1300*, II n° 990 et *Regestenband* (avec renvoi aux éditions antérieures).
- (11) J.G. LEHMANN, *Urkundliche Geschichte der ehemaligen Grafschaft Hanau-Lichtenberg*, Mannheim, 1863, I 80, 104, 133, 139, 160, 162, 206, etc. ; F. EYER *Das Territorium der Herren von Lichtenberg*, Strasbourg, 1938, index, et *Regesten zu einer Territorialgeschichte der Herren von Lichtenberg* (dactyl., consultable aux ABR et aux Arch. Mun. de Strasbourg et Haguenau), index.

- (12) F. BATT, *Das Eigenthum zu Hagenau*, II, Colmar, 1881, 299-303 et passim. Sur Heinrich von Möggingen (Meckingen) cf. J. KINDLER von KNOBLOCH, *Oberbadisches Geschlechterbuch* III, Heidelberg, 1919, 98.
- (13) Méprise sur le "droit de séjour" (*Enthaltungsrecht*), qui signifie la possibilité d'utiliser un château (contre paiement) non comme "gîte d'étape", mais bien comme point d'appui pour des opérations militaires : cf. F. RAPP, *Recherches sur les châteaux forts alsaciens*, Strasbourg, 1968, 36-37, 42.
- (14) Paix castrale de 1415 : ABR 36 J 3/528, résumée dans LEHMANN (note 11), I 206.
- (15) Dès les années 1360 : EYER, *Territorium* (note 11), 167 n. 5.
- (16) Le *Baumeister* des paix castrales n'est nullement un "expert en maçonnerie", mais un des copropriétaires (*Gemeiner*), désigné (souvent par roulement) comme "syndic" ; son nom vient de ce que sa principale charge est l'entretien du château : cf. RAPP (note 13), 37-39.
- (17) Cf. D. FISCHER, Notice sur le château de Hunebourg, in *Revue d'Alsace* N.S. 2, 1873, 47-69 (ici 65-68), et Ch. WILL, *Die Hüneburg*, paru vers 1930 dans le *Journal de Saverne*, tiré-à-part à la BNUS, M 42 809, 17.
- (18) Affirmation traditionnelle, mais peu crédible : les pierres du pavillon de chasse diffèrent de celles du château à la fois par le matériau et par la technique de taille.
- (19) Nous faisons toutes réserves sur cette affirmation, qui émane de F. Spieser lui-même.
- (20) Ni par un quelconque respect du patrimoine monumental et archéologique ! F. Eyer, qui fut au sein du *Bund Erwin von Steinbach* le bras droit de Spieser, évoque ses travaux avec une sympathie qu'on n'est pas obligé de partager. F. Spieser a abondamment commenté son oeuvre, dans ses livres *Tausend Brücken* et *Volkslied in Stein* (c'est Hüneburg que ce titre désigne !), ainsi que dans un article in *Oberrheinische Heimat* 27, 1940, 233-240. Sur ce personnage cf. L. KETTENACKER, *National-sozialistische Volkstumspolitik im Elsass*, Stuttgart, 1973, 93-114 (trad. fr. in *Saisons d'Alsace* n° 65, année 23, 1978, 91-103) et Ph. Ch. F. BANKWITZ, Les chefs autonomistes alsaciens, in *Saisons d'Alsace*, n° 71, année 25, 1980, passim. en part. 63 et 71 note 84 ; cf. aussi *Deutsches Literatur-Lexikon* 8, col. 236-237.
- (21) Tour, pont et arcades "romanes" ont été construits au temps de Spieser sur les plans de l'architecte Karl Erich Loebell.

Bernhard METZ